

LE RECOUVREMENT DE L'ÉGLISE

(Vendredi – séance du soir)

Message six

La bénédiction que Jéhovah a ordonnée sur les frères qui demeurent ensemble dans l'unité

Lecture biblique : Ps 133–134

I. Le terrain unique où se trouve Jérusalem, le lieu où le temple comme l'habitation de Dieu fut bâti sur la montagne de Sion, typifie le terrain unique que Dieu a choisi, le terrain de l'unité—Dt 12.5 ; 2 Ch 6.5-6 ; Esd 1.2-3 :

- A. Dans l'ancien temps, tous les Israélites se réunissaient trois fois par an à Jérusalem ; c'était par cet endroit unique où adorer Dieu, Jérusalem, que l'unité de Son peuple fut maintenue pendant des générations—Dt 12.5 ; 16.16.
- B. Dans le Nouveau Testament, le terrain de l'unité correct ordonné par Dieu est le terrain unique d'une église par localité—Ap 1.11 :
 - 1. La constitution de l'église est le Dieu universel, mais elle existe dans de nombreuses villes sur terre ; en nature, l'église est universelle en Dieu, mais en pratique, l'église est locale dans un lieu précis, comme dans le cas de « l'église de Dieu qui est à Corinthe »—1 Co 1.2 :
 - a. « L'église de Dieu » signifie que l'église n'est pas seulement la possession de Dieu, mais qu'elle détient Dieu comme sa nature et son essence, qui est divine, générale, universelle et éternelle—v. 2a.
 - b. L'église « qui est à Corinthe » fait référence à une église dans une ville, une église dans une localité précise qu'elle prend comme sa base, son terrain, sa juridiction et la limite pour la gestion des affaires de l'église, qui est physique, particulière, locale et temporelle—v. 2b.
 - 2. Sans l'aspect universel, l'église est dépourvue de contenu ; sans l'aspect local, il est impossible que l'église ait une expression et une pratique ; le récit concernant l'établissement de l'église dans sa ville est cohérent dans tout le Nouveau Testament—Ac 8.1 ; 13.1 ; 14.23 ; Rm 16.1 ; 1 Co 1.2 ; 2 Co 8.1 ; Ga 1.2 ; Ap 1.4, 11.

II. Le psaume 133 est la louange d'un saint pendant qu'il monte à Sion, concernant la bénédiction de la vie que Dieu a ordonnée sur les frères qui demeurent ensemble dans l'unité ; la bénédiction qui est ordonnée à chaque fois que les frères sont unis sous l'onction est une « vie pour toujours », un courant de vie riche, libre et incessant :

- A. Les frères qui demeurent ensemble dans l'unité sont comparés à la valeur inégalable de l'huile précieuse sur la tête d'Aaron et au plaisir ineffable que procure la rosée de l'Hermon sur les montagnes de Sion—v. 1-3 :
 - 1. Étant une personne typifiée par Aaron, l'église comme le nouvel homme inclut la Tête avec le Corps, comme le Christ corporatif, le sacerdoce corporatif—Ep 2.15 ; 1 P 2.5.

2. Étant le lieu que Sion typifie, l'église est le lieu où Dieu habite—Dt 12.5-7, 11, 14, 18, 21, 26 ; Ep 2.21-22 ; Ap 21.3, 22.
- B. L'unité authentique est produite par l'huile qui se répand et la rosée qui descend, pour l'édification progressive du Corps de Christ dans la dispensation divine de la Trinité divine :
1. Psaumes 133 équivaut à Éphésiens 4 ; lorsque nous sommes dans le Corps et sommes diligents pour garder l'unité de l'Esprit, nous avons l'onction de l'Esprit (v. 3-6) ; l'huile d'onction comme l'onguent composé est un type du Dieu trinitaire passé par un processus, l'Esprit composé tout-inclusif (Ex 30.23-25) :
 - a. L'Esprit composé est le parachèvement ultime du Dieu trinitaire avec les attributs divins, les vertus humaines, la mort efficace de Christ et la résurrection puissante de Christ—Ph 1.19.
 - b. Nous sommes dans l'unité qui est le Dieu trinitaire passé par un processus et oint, ou « peint », dans notre être—2 Co 1.21-22 ; 1 Jn 2.20, 27.
 - c. Jour après jour dans la vie d'église, tous les ingrédients de l'huile d'onction composée divine et mystique sont forgés en nous ; par l'application de ces ingrédients à notre être intérieur, nous sommes spontanément dans l'unité—Ep 4.3-4.
 - d. Le terrain de l'unité est simplement le Dieu trinitaire passé par un processus appliqué à notre être ; l'onction de l'huile composée, l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie est l'élément de notre unité—v. 4 ; cf. Jn 4.24 :
 - 1) Si nous agissons en dehors de l'Esprit, qui est dans notre esprit, nous sommes clivants et perdons l'unité—Ep 4.3 ; cf. 1 Co 1.10 ; 2.14-15 ; 3.1.
 - 2) Si nous restons dans l'Esprit qui donne la vie, nous gardons l'unité de l'Esprit—cf. Jn 4.24 ; 1 Co 6.17.
 - e. L'Esprit composé n'est pas réservé à ceux qui sont individualistes ; Il est dans le Corps, pour le Corps et pour le service sacerdotal qui édifie le Corps—Ps 133.2 ; Ex 30.26-31 ; Ph 1.19 ; Rm 15.16 ; 1 P 2.5, 9.
 - f. Nous recevons la provision de l'Esprit, la provision du Corps, grâce à l'intercession et la communion des membres :
 - 1) Lorsque nous sommes asséchés et n'avons aucun moyen d'avancer, nous avons besoin que les autres frères et sœurs intercèdent pour nous avant que nous ne puissions surmonter l'obstacle—Ph 1.19 ; 1 Th 5.25 ; Jb 42.8-10.
 - 2) Nous ne pouvons pas vivre sans la provision du Corps ; en conséquence, nous devrions constamment profiter de la communion du Corps—1 Th 3.8 ; 1 Co 10.16b ; 1 Jn 1.3.
 - 3) Si un homme veut voir la lumière, il doit entrer dans l'église, le sanctuaire—Ps 73.16-17 ; Mt 5.14 ; Ap 1.20.
 2. La rosée de l'Hermon qui descend sur les montagnes de Sion signifie la grâce de la vie qui descend, rafraîchit, arrose et sature (1 P 3.7), le Dieu trinitaire comme notre provision de vie pour notre réjouissance (2 Co 13.14) :
 - a. Selon la typologie, Hermon signifie les cieux, le lieu le plus élevé de l'univers—cf. Ep 1.3 ; Mt 17.1-2.

- b. Les montagnes de Sion typifient les églises locales. Il y a un seul Sion, une église qui est un seul Corps, mais de nombreuses montagnes, de nombreuses églises locales—Ap 1.11-12.
- c. La grâce est Dieu en Christ comme l'Esprit dont nous faisons l'expérience, que nous recevons, dont nous nous réjouissons et que nous gagnons—Jn 1.16-17 ; 1 Co 15.10 ; Ga 2.20 ; Rm 5.2, 17, 21.
- d. Lorsque nous demeurons dans la vie d'église, nous sommes protégés par la grâce du Seigneur—Ac 4.33 ; 11.23.
- e. Par la grâce que nous recevons sur les montagnes de Sion, nous pouvons mener une vie que les gens du monde sont incapables de vivre—20.32 ; 2 Co 12.7-9.
- f. L'existence chrétienne doit être la vie de la grâce, l'expérience de la grâce—v. 9 ; 2 Tm 4.22 :
 - 1) Nous avons la foi et l'amour au moyen de la grâce surabondante du Seigneur—1 Tm 1.14.
 - 2) Par la grâce, nous recevons le salut dans la vie au moyen de la résurrection et de l'ascension de Christ—Ep 2.5-8.
 - 3) Nous avons obtenu l'accès à la grâce abondante de Dieu et une position en elle—Rm 5.2.
 - 4) Dans cette grâce, nous pouvons jouir du réconfort éternel de Dieu et de la bonne espérance—2 Th 2.16.
 - 5) Nous pouvons nous approcher avec hardiesse vers le trône de la grâce, afin de trouver la grâce pour une aide opportune—He 4.16.
 - 6) Nous pouvons recevoir la provision abondante de la grâce de Dieu—2 Co 9.8.
 - 7) Nous pouvons constamment nous réjouir de la grâce multipliée de Dieu—1 P 1.2b ; 2 P 1.2 ; Ap 22.21.
 - 8) Nous pouvons jouir de la plus grande grâce de Dieu en étant humble—Jc 4.6 ; 1 P 5.5.
 - 9) Dans notre expérience de la grâce de Dieu dans l'économie de Dieu, nous jouissons de la présence du Seigneur dans notre esprit—2 Tm 4.22 ; cf. Lc 1.28, 30.
 - 10) Nous avons besoin de vivre Christ comme la justice de Dieu au moyen de la grâce de Dieu—Ga 2.20-21.
 - 11) Nous avons besoin de faire l'expérience du perfectionnement au moyen de la grâce suffisante du Seigneur et de la puissance protectrice de Christ au sein de notre faiblesse—2 Co 12.9.
 - 12) Par la grâce, nous pouvons vaincre l'usurpation des richesses temporelles et incertaines et devenir généreux, dispensant aux saints qui sont dans le besoin—8.1-2.
 - 13) Le Dieu de toute grâce nous perfectionne, nous établit, nous fortifie et nous affermit au travers de nos souffrances—1 P 5.10.
 - 14) Nous devons être de bons intendants de la grâce variée de Dieu—4.10 ; Ep 3.2.
 - 15) Notre parole devrait transmettre aux autres Christ comme la grâce—4.29-30.

- 16) Nous devons faire l'expérience de Christ comme la grâce, afin d'aller plus haut et d'œuvrer plus abondamment pour le Seigneur—1 Co 15.10.
- 17) Nous avons besoin de recevoir l'abondance de la grâce et du don de la justice, afin de régner dans la vie—Rm 5.17, 21.
- g. La grâce donnée aux églises locales pendant l'âge obscur de la dégradation de l'église aide les croyants qui veulent répondre à l'appel de Dieu pour être Ses vainqueurs—Ap 1.4.
- h. La grâce du Seigneur Jésus-Christ dispensée dans Ses croyants pendant toute la période du Nouveau Testament se parachève dans la Nouvelle Jérusalem, qui est le parachèvement du bon plaisir de Dieu de se joindre et se mélanger à l'homme, pour Son agrandissement et Son expression éternelle—22.21.
- 3. Dans la vie d'église, chaque jour nous sommes oints et recevons Sa grâce ; l'onction de l'Esprit et la provision de grâce rendent possible que nous vivions dans l'unité—Ep 1.13, 6.
- 4. Plus nous faisons l'expérience de Christ comme l'Esprit qui donne la vie, plus notre constitution naturelle et notre disposition sont réduites ; comme elles sont réduites grâce à notre expérience du Dieu trinitaire avec Ses attributs divins, nous sommes perfectionnés pour devenir un—Jn 17.23 ; Ep 4.1-3.

III. Comme la conclusion du psaume 133 et le dernier des chants des montées, le psaume 134 est la louange d'un saint, alors qu'il monte à Sion, concernant la charge et la bénédiction des enfants d'Israël envers les sacrificateurs en service dans la maison de Dieu :

- A. Ce psaume indique que le peuple le plus élevé, le peuple qui se trouve à Sion, peut bénir et enseigner chacun—v. 1-2 ; cf. Gn 47.10 ; 48.20 ; 49.28.
- B. La bénédiction vient de Sion, du point culminant, de ceux qui ont atteint le sommet, la position de vainqueur ; dans chaque âge et siècle, la bénédiction de Dieu a atteint l'église grâce aux vainqueurs—Ps 134.3 ; cf. Ap 2.7.

Extraits du ministère :

DEUX ASPECTS DE L'UNITÉ

Le psaume 133 est tellement profond que c'est difficile d'en parler. Le verset 1 dit : « Voici qu'il est bon, qu'il est agréable / Pour des frères d'habiter unis ensemble ! » Remarquez que le psalmiste a utilisé deux adjectifs pour décrire les frères qui habitent ensemble dans l'unité. Il dit que c'est bon et agréable. La raison à ces deux adjectifs est que dans les versets qui suivent, habiter ensemble dans l'unité est comparé à deux choses : à l'huile précieuse répandue sur la tête d'Aaron et à la rosée de l'Hermon sur les montagnes de Sion. Ces deux adjectifs indiquent deux aspects de l'unité. L'unité est bonne et agréable, bonne comme l'huile la meilleure et agréable comme la rosée qui descend.

De ces deux aspects, le premier – Aaron – est une personne, et le second – Sion – est un lieu. Avez-vous jamais vu que l'église détient ces deux aspects ? D'un côté,

l'église est une personne ; d'un autre côté, l'église est un lieu. Étant une personne, l'église inclut la Tête et le Corps. Étant un lieu, l'église est l'habitation de Dieu. Partout ailleurs dans la Bible, nous voyons l'église comme la mariée, le nouvel homme et le guerrier. Ces aspects sont néanmoins ceux de l'église comme une personne. En fait, l'église revêt deux aspects principaux : l'aspect de la personne et celui du lieu d'habitation, et liées à ces deux aspects de l'église, il y a l'huile et la rosée.

L'HUILE QUI SE RÉPAND ET LA ROSÉE QUI DESCEND

Bien qu'au verset 2 la version *King James* parle d'onction, la plupart des autres versions parlent « d'huile ». Cette huile renvoie à l'huile d'onction décrite dans Exode 30. Cette huile d'onction était un onguent composé formé par le mélange de quatre épices avec de l'huile d'olive. Aaron, ses fils, le tabernacle, et tout ce qui leur sont liés, étaient oints de cet onguent. D'après Psaumes 133, cet onguent, cette huile d'onction composée, était mis sur une personne, Aaron. Nous avons fait remarquer que, par contraste, la rosée rafraîchissante qui arrose et sature se posait sur un lieu, les montagnes de Sion.

Ni l'huile d'onction, ni la rosée qui imprègne ne coulent rapidement. La rosée ne descendit pas comme la pluie, mais descendait petit à petit. De la même manière, l'huile ne coula pas sur la barbe d'Aaron, mais s'y étalait, puis descendait jusqu'à la frange de son vêtement. La racine hébraïque du mot signifie « parsemer », comme si l'on parsemait au-dessus d'une surface. Ce mot veut dire « étaler », comme on étale une couverture sur un lit. L'huile d'onction sur la tête d'Aaron s'étalait sur sa barbe. Ce n'était pas un écoulement rapide sur sa barbe. Doucement, lentement, l'huile se répandait.

Selon le même principe, la rosée descendait sur les montagnes de Sion. Dans le recueil de cantiques anglais, un chant parle « d'averses de bénédictions » (*Hymns*, n° 260). Ces averses spirituelles sont de nature quelque peu pentecôtiste. J'apprécie davantage cet étalement de l'huile et la descente de la rosée que les averses de bénédiction. Les averses ne sont pas liées à l'unité. La véritable unité est constituée par l'huile qui se répand et la rosée qui descend.

OINT PAR LE DIEU TRINITAIRE PASSÉ PAR UN PROCESSUS

Nous avons fait remarquer avec insistance que la véritable unité est le mélange du Dieu passé par un processus avec les croyants. Bien que cela soit révélé dans le Nouveau Testament, nous ne voyons pas dans le Nouveau Testament la manière de pratiquer cette unité, laquelle est décrite dans le psaume 133. L'huile du verset 2 est un type du Dieu trinitaire passé par un processus qui est aujourd'hui l'Esprit composé tout-inclusif. D'après Exode 30, l'huile d'onction est une composition de quatre épices mélangées à un hîn d'huile d'olive. Cette composition typifie l'Esprit tout-inclusif qui est Dieu passé par un processus pour notre réjouissance. Dans cet Esprit composé, il y a non seulement la divinité, mais aussi l'humanité de Christ, l'efficacité de Sa mort et la puissance de Sa résurrection. En d'autres termes, l'Esprit composé est Dieu passé par un processus doté des attributs divins, des vertus humaines, de l'efficacité de la mort de Christ et de la puissance de résurrection de Christ. Dans la vie d'église, cet Esprit composé nous oint continuellement.

Cette huile d'onction est comparable à de la peinture, et l'onction elle-même est comparable à l'application de la peinture. Lorsque vous peignez une chaise, vous la badigeonnez une couche après l'autre. Alors que l'Esprit composé nous peint, Il nous badigeonne, et la peinture utilisée n'est autre que le Dieu trinitaire. Cette peinture contient l'humanité de Christ, l'efficacité de la mort de Christ et la puissance de la résurrection de Christ. Nous avons aussi la divinité de Christ et Son existence humaine. Alors que tous ces ingrédients de l'onguent nous sont appliqués, nous sommes badigeonnés du Dieu trinitaire passé par un processus et de tous les éléments inclus dans l'huile composée. La bonne vie d'église est une vie menée dans l'unité qui est le mélange du Dieu trinitaire passé par un processus avec les croyants. Alors que nous restons dans cette unité, nous sommes badigeonnés par cet onguent. Plus nous sommes peints de la sorte, plus notre constitution naturelle, notre tempérament et notre disposition sont éliminés. Ce qui reste est le mélange du Dieu trinitaire passé par un processus et de notre humanité élevée. Cela est l'unité.

Dans une telle unité, c'est impossible d'avoir une division et même une dissension. Dans cette unité, il n'y a pas de place même pour notre opinion. Bien que nous ayons besoin de beaucoup plus d'expériences de ce badigeonnage divin qui nous amène dans l'unité, nous avons au moins eu quelques expériences de cela au sein de la vie d'église. Au moins jusqu'à un certain point, nous sommes tous entrés dans l'unité.

Lorsque nous étions dans les dénominations ou les groupes indépendants, nous trouvions facile d'avoir des opinions ou de critiquer. Mais dans l'église, l'élément dissident et les facteurs clivants sont éteints. Voilà l'effet de l'unité. Plus la peinture du Dieu trinitaire passé par un processus est appliquée à notre être, plus il nous est difficile de nous diviser. Grâce à l'application de la peinture céleste, nous sommes amenés dans l'unité véritable, pas dans une unité superficielle qui obéit à notre conception des choses. Nous sommes dans l'unité qui est le Dieu trinitaire passé par un processus et badigeonné dans notre être même.

Comme nous l'avons fait remarquer, cette huile d'onction, cette peinture, ne coule pas ; elle se répand. Je veux que ma maison soit peinte avec une peinture qui adhère, et non pas avec une peinture qui dégouline des murs comme si c'était de l'eau. De la même manière, lorsque l'huile est appliquée, elle s'accroche à notre être intérieur ; elle ne dégouline pas. L'huile qui coule ressemble aux expériences dans le pentecôtisme ou bien dans le mouvement charismatique. Les expériences de ce genre passent rapidement. Dans la vie d'église, en revanche, la bénédiction spirituelle nous parvient graduellement, lentement et doucement. Mais une fois qu'elle est là, elle reste. Une fois que la peinture nous est appliquée, elle reste. Après que nous ayons été couverts par l'huile d'onction, cette couche reste pour toujours. Rien ne peut l'enlever.

L'onction ne nous fait pas ressentir beaucoup d'émotions et d'impressions. Ces expériences qui vont et viennent rapidement, au contraire, exacerbent nos émotions. Mais cela n'est pas l'expérience normale dans la vie d'église, car en elle, nous faisons l'expérience de l'étalement progressif de l'huile d'onction tout-inclusive. Par exemple, pendant la réunion de prière de l'église, nous pouvons

recevoir une ou deux couches de peinture sans trop les ressentir. Comme nous l'avons dit, cette onction contient de nombreux ingrédients. Combien nous sommes reconnaissants envers le Seigneur pour Son recouvrement. Jour après jour dans la vie d'église, tous les ingrédients dans l'onction divine sont imprégnés en nous. Grâce à l'application de ces ingrédients à notre être intérieur, nous sommes spontanément dans l'unité. Nous trouvons très difficile d'être clivant ou bien dissident. Que l'unité dans l'église est bonne, belle et joyeuse ! Le seul moyen pour nous de diviser est de prendre une décision ferme qui est contraire à notre être intérieur. Nous sommes spontanément un, parce que nous avons été enduits de tous les éléments qui sont dans la peinture.

LE DIEU TRINITAIRE PASSÉ PAR UN PROCESSUS EST APPLIQUÉ À NOTRE ÊTRE

Le terrain de l'unité est simplement le Dieu trinitaire passé par un processus et appliqué à notre être. Voilà l'unité dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Nous ne sommes pas dans une unité produite simplement en réunissant tous ceux qui croient en Christ. Dans une unité de ce genre, c'est très facile de soustraire ou d'ajouter. En revanche, une fois que nous sommes amenés dans l'unité produite par l'application du Dieu trinitaire passé par un processus à notre être, il est très difficile d'avoir une soustraction. Cette unité est absolument différente de l'unité dans la chrétienté d'aujourd'hui. L'unité dans la chrétienté permet l'addition et la soustraction. Mais l'unité dans les églises du recouvrement du Seigneur implique l'application du Dieu trinitaire dans notre être intérieur.

POUR LA TÊTE AVEC LE CORPS

L'onction ne vient pas aux individus, mais au Corps. Cela ne peut pas être l'expérience de ceux qui sont séparés et détachés du Corps. D'après l'image dans Psaumes 133, l'onction vient sur la tête. Puis elle se répand à la barbe et descend à l'ourlet du vêtement. Cela indique que si nous sommes individualistes, nous ne pouvons pas faire l'expérience de l'onction. Certains pourraient réfuter qu'ils peuvent contacter le Seigneur seuls à la maison. Bien entendu ils le peuvent. L'important cependant est si oui ou non nous sommes un avec l'église. Si c'est le cas, nous pouvons alors correctement contacter le Seigneur une fois seuls à la maison. Mais si nous nous séparons de l'église, notre contact avec le Seigneur sera bien différent. La raison en est que l'huile d'onction n'est pas pour les membres individuels, mais pour la Tête et le Corps, même pour la Tête avec le Corps. Donc, pour être peints par l'onction, nous devons être dans l'église. Ensuite, nous jouissons spontanément de l'application de l'huile d'onction avec tous ses éléments. Combien l'unité produite par l'application de cet onguent est merveilleuse !

LA GRÂCE - LE DIEU TRINITAIRE COMME NOTRE PROVISION DE VIE POUR NOTRE JOUISSANCE

D'après Psaumes 133.3, l'unité ressemble aussi à la rosée qui descend sur les montagnes de Sion. L'huile d'onction est placée sur la personne, Aaron, mais la rosée sur un lieu, Sion. La rosée signifie la grâce de la vie (1 P 3.7). La grâce de la vie est la provision de vie. Dans la vie d'église, nous ne sommes pas seulement sous l'onction ; nous recevons aussi la provision, la grâce, la vie. Alors que nous sommes oints, nous recevons aussi la grâce.

Supposons que deux frères qui vivent ensemble dans la maison des frères ont des difficultés à s'entendre. Pourtant, grâce à leur participation à la vie d'église, ils peuvent recevoir la grâce et la provision de vie. Spontanément, non seulement ils se supporteront l'un et l'autre, mais ils s'aimeront sincèrement. Cela est l'expérience de la rosée, de la grâce.

L'apôtre Paul fit abondamment l'expérience de la grâce de Dieu. Trois fois il pria que « l'écharde » qui l'affligeait soit retirée. Le Seigneur répliqua que Sa grâce suffisait à Paul. Par ces mots, le Seigneur indiqua qu'Il ne retirerait pas l'écharde, mais qu'Il approvisionnerait Paul de Sa grâce suffisante.

Dans 2 Corinthiens 13.14, Paul bénit l'église avec ces mots : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ et l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soit avec vous tous. » Ce verset indique que la grâce est le Dieu trinitaire passé par un processus pour être notre provision de vie. Tandis que l'huile signifie le Dieu trinitaire passé par un processus qui est peint dans notre être, la rosée signifie le Dieu trinitaire comme notre provision de vie pour notre réjouissance. En conséquence, dans la vie d'église, nous recevons chaque jour l'onction et la grâce. Dans les mots du psaume 133, cette unité est comme l'huile d'onction et la rosée qui arrose. Sous l'huile d'onction et la rosée qui arrose, nous faisons l'expérience de la vie qui bénit sur le terrain de l'unité. (*The Collected Works of Witness Lee*, 1979, vol. 2 ; "The Genuine Ground of Oneness", p. 195-300.)

LA ROSÉE - LA GRÂCE DE LA VIE

Selon la typologie, *Hermon* signifie les cieux, le lieu le plus élevé de l'univers, et la rosée signifie la grâce de la vie (1 P 3.7). Sans le Nouveau Testament, il nous serait difficile de nous rendre compte que la rosée signifie la grâce. Chaque Épître écrite par Paul commence par un mot sur la grâce et se termine avec une mention de la grâce. Lorsque j'étais un nouveau chrétien dans les dénominations, j'appris que la grâce dénotait une faveur que nous ne méritons pas. Selon cette compréhension de la grâce, recevoir la grâce revient à recevoir quelque chose que nous ne méritons pas. Beaucoup de chrétiens considèrent que cette faveur non méritée est toutes les bénédictions matérielles qu'ils reçoivent de la part du Seigneur. Par exemple, à la fin de l'année, certains peuvent compter toutes les bénédictions que Dieu leur a octroyées cette année passée : un bon travail, une maison plus grande, une voiture dernier modèle. Pourtant, selon la parole de Paul dans Philippiens 3.8, tout ce qui est en dehors de Christ est « des déchets » en comparaison à Christ. La grâce dont il est question dans les Écritures ne fait pas référence à juste une bénédiction matérielle. Comme de nombreux versets dans le Nouveau Testament rendent cela clair, la grâce est Dieu passé par un processus qui est la provision de vie pour notre jouissance.

À strictement parler, « la grâce » est un terme du Nouveau Testament. Lorsque nous utilisons le terme dans l'Ancien Testament, il voulait effectivement dire « faveur ». D'après Jean 1.17, la grâce vint au travers de Jésus-Christ. Lorsque la Parole devint chair et s'établit comme un tabernacle parmi nous, la grâce vint

aussi. Cela signifie que la grâce est venue avec le Dieu incarné. Avant l'incarnation de Christ, la grâce n'était pas encore venue. La grâce vint par l'incarnation.

De nombreux versets dans les Actes parlent de grâce. Actes 4.33 dit : « Et avec une grande puissance les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce reposait sur eux tous. » Ce verset indique que la grande puissance en résurrection était la grande grâce. Christ en résurrection est la grâce. Une telle grâce n'est pas une belle maison, un bon travail ou une voiture. C'est Dieu dont les croyants font l'expérience et se réjouissent, qu'ils gagnent et reçoivent. Dans Actes 11.23, nous apprenons qu'à Antioche, Barnabas avait vu la grâce de Dieu ; lui, bien sûr, n'avait pas vu les bénédictions matérielles. Il vit que les croyants à Antioche faisaient l'expérience de Dieu en Christ comme leur provision de vie pour leur réjouissance.

Dans 1 Corinthiens 15.10, Paul dit : « Mais par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis ; et sa grâce envers moi n'a pas été en vain. Au contraire, j'ai travaillé plus abondamment qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. » Nous pouvons comparer ce verset avec Galates 2.20, où Paul dit : « Ce n'est plus moi qui vis, mais Christ qui vit en moi. » Ce n'était pas Paul qui travaillait plus que les autres apôtres, mais la grâce de Dieu qui était avec lui. Cette grâce par laquelle Paul travaillait plus que tous les autres était sans aucun doute Christ Lui-même comme la puissance de vie et la provision de vie pour Paul, dans son expérience.

Dans Romains 5.2, Paul dit que par Christ : « Nous avons aussi obtenu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous tenons fermes. » Cette position dont il parle ici n'est pas comme une maison ou un travail. C'est le Dieu trinitaire qui est passé par un processus pour devenir l'Esprit tout-inclusif comme Son parachèvement ultime. Par Christ, nous pouvons tenir ferme dans l'Esprit tout-inclusif.

Dans Romains 5.17, Paul poursuit et dit que : « Ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice règneront-ils dans la vie par un seul, Jésus-Christ. » Si nous avons la grâce abondante, nous serons capables de régner dans la vie. Ce verset implique que la grâce est vie et que la vie est grâce. Dans 1 Pierre 3.7, Pierre parle de la grâce de la vie, l'héritage d'un mari et d'une femme. Dans Romains 5.21, Paul parle de la grâce qui règne jusque dans la vie éternelle. Tous ces versets indiquent que la grâce n'est rien de moins que Christ comme notre puissance de vie et notre provision de vie pour notre expérience et notre jouissance.

Si nous sommes au clair sur ce sujet, nous pouvons avoir une appréciation plus grande de la rosée comme un type de Christ dans Psaumes 133. Comme la rosée, la grâce devient notre réjouissance, nous avons part à la véritable unité. Cependant, si nous ne nous plaçons pas sous la rosée qui arrose, rafraîchit et nous sature, nous ne pouvons pas être un avec les autres croyants. C'est sur les montagnes de Sion que nous faisons l'expérience de cette rosée. Si nous voulons jouir de la rosée, qui typifie la grâce tout-inclusive, nous devons être sur un des sommets, des pics, de Sion. (*The Collected Works of Witness Lee*, 1979, vol. 2, "The Genuine Ground of Oneness", p. 306-308.)